

Football

Savidan, des assurances à défaut de certitudes

SM Caen. Steve Savidan entend être payé du contrat qui le lie à Malherbe jusqu'en 2012. Le club, lui, avance que son attaquant ne peut plus jouer.

Enquête

Flash-back. Sur le point de signer à Monaco en juillet, Steve Savidan apprend qu'il souffre d'une dangereuse malformation cardiaque. Sa carrière est brisée, Caen est accessoirement privé d'un transfert estimé à 4,5 millions d'€.

Trois mois après, l'ex-international est en « invalidité professionnelle. » « Comme un arrêt maladie expliquant que je ne pourrai plus jamais reprendre mon métier, lâche Savidan. Aujourd'hui, ma priorité est de régler ma situation vis-à-vis de Caen. » C'est là que se complique l'histoire.

Savidan est lié par contrat avec Malherbe « jusqu'au 30 juin 2012. Le club doit honorer ses obligations. » En gros, verser trois ans d'un salaire mensuel proche des 100 000 € pour un élément dans l'incapacité de jouer.

Le président malherbiste Jean-François Fortin pense tout autrement : « Steve a été terriblement pénalisé, nous le sommes aussi puisque nous n'avons ni le joueur, ni le transfert. Mais j'ai agi conformément à la loi qui m'impose de lui proposer dans pareil cas un poste correspondant à ses aptitudes médicales. Je l'ai fait, Steve a refusé. Je ne vais donc pas le payer pour une place qu'il refuse. Et son contrat de joueur, qu'il ne peut honorer, est pour moi réputé ne plus exister. »

Malherbe était assuré

Le club ne veut donc pas tout perdre dans l'affaire, et garder la somme qu'il percevra des assurances. Car Savidan, assuré à titre individuel, l'était aussi par Malherbe. « Un joueur a une valeur marchande pour laquelle le club se garantit, explique Claude Deplanche, gérant d'Europ Sport Assur,

société s'occupant de 1700 joueurs professionnels via l'UNFP. C'était le cas de Steve. Il a été examiné par le médecin de la Sécurité Sociale, puis par notre médecin-conseil. Le dossier devrait vite évoluer. »

« Si les experts sont d'accord, je toucherai tout ou partie de la somme pour laquelle j'ai assuré Steve », reprend Jean-François Fortin. Les discussions risquent alors de se multiplier. « Il doit y avoir indemnisation s'il y a résiliation de mon contrat, frappe Savidan. Mais je crois que nous nous dirigeons vers un cul-de-sac, car je n'ai pas de nouvelles de mon club depuis la fin août. Je ne suis pas surpris. J'aurais aimé l'être, mais je connais le milieu du foot. » Les téléphones marcheront quand les centaines de milliers d'euros seront sur la table. C'est assuré.

Dominique FAURIE.



Contraint à la retraite, Steve Savidan avait protégé ses arrières en s'assurant. Mais quelques millions d'euros sont encore en jeu, et Caen espère les toucher.

Assurances : comment ça marche ?

1700 footballeurs pros sont assurés collectivement par leur Union nationale (UNFP).

« Cela leur garantit un pécule en cas d'accident ou de maladie », explique Claude Deplanche, responsable d'ESA (lire plus haut). 800 footballeurs de L1, L2 ou National

s'assurent à titre individuel en cas de « perte de licence. » « Ce capital ne remplace pas forcément ce que toucherait le joueur durant sa carrière, et nous l'adaptions en fonction du salaire, de son âge. En moyenne, nous tablons sur 3 ans de salaire nets d'impôt. »

Par ailleurs la charte du football impose au club de payer un joueur victime d'un accident du travail pendant trois mois. « La Sécurité sociale prend la suite, avec des plafonds, reprend M. Deplanche. Nous versons des indemnités journalières compensant le manque à gagner. »

Savidan : « Moins forts que les autres l'an passé »

Steve Savidan est revenu pour la 1^{re} fois depuis son départ de Caen sur la relégation.

« Je pense que nous étions moins forts sportivement que les autres équipes, c'est tout. Après, j'ai entendu parler de problèmes de vestiaires, de choses qu'on me mettait

sur le dos... Mais s'il y avait eu des soucis, c'était pendant la saison qu'il fallait en parler, pas après. Je sais ce que j'ai fait, apporté. Et si nous étions restés en L1, je serais resté trois ans de plus. »

L'Angevinois est aujourd'hui « interdit de pratique sportive », et suit

de loin l'actualité du foot ou de Malherbe : « J'ai parfois certains joueurs au téléphone, mais je n'ai pas vu un match de foot à la télé depuis quatre mois. »

Ses projets de consultant télé sont pour l'instant en sommeil, de même que la rédaction d'une biographie.

Stade Malherbe express

Séance. Hier, seul Sambou Yatabaré manquait à l'appel. L'international espoirs continue de ménager une cheville endolorie vendredi dernier à Clermont-Ferrand. En revanche, Taforeau, Nivet et Heurtaux, tous aux soins la veille, ont pu s'entraîner normalement. Aujourd'hui, séance ouverte au public à 10 h.

Sélections. Le Stade Malherbe connaît un regain d'intérêt dans les sélections de jeunes. La semaine passée, c'est le défenseur Molla Wague qui figurait dans le groupe de l'équipe de France 19 ans pour 3 matches au Bénélux. La semaine prochaine, deux autres prendront le relais. Le gardien Riffi Mandanda s'envolera lundi pour le Danemark où il jouera deux matches amicaux avec l'équipe de France 18 ans contre le pays hôte. Quant à

l'attaquant Lenny Nangis, il a appris hier qu'il était retenu pour le tournoi du Val de Marne avec l'équipe de France 16 ans de Patrick Gonfalone, qui rencontrera du 27 au 31 octobre, les Pays-Bas, l'Italie et l'Espagne.

Horaire. Le match Caen - Tours du vendredi 6 novembre aura finalement lieu à 20 h 30. Une habitude : ce sera le 6^e match consécutif que le Stade Malherbe aura droit à cet horaire, imposé par les diffuseurs. Il y a longtemps que les contraintes de la presse écrite ne sont plus prises en compte...

Equipe-type. Deux Caennais figurent dans notre équipe-type de L2 de la semaine.

Vous pouvez les découvrir sur notre site www.ouestfrance.fr



Voile

Les Conquérants rentrent à la maison...

Solidaire du Chocolat. La tempête qui a balayé les Class 40 a été fatale au duo Lepesqueux-Monnet, contraint à l'abandon, hier.

De chaud bouillant dans la nuit de lundi à mardi, le chocolat est devenu amer. Marc Lepesqueux et Jean-Charles Monnet, les deux skippers des *Conquérants de Normandie/Caen La Mer* ont été contraints à l'abandon hier au petit matin. La vilaine dépression automnale qui a balayé le Golfe de Gascogne, où se trouve la flotte des monocoques 40 pieds, a engendré une tempête redoutable qui a causé des dégâts. Quelques heures plus tard d'ailleurs, deux autres binômes annonçaient leur retrait de la course.

Le coup est dur pour le duo normand, parfaitement dans le coup depuis le départ dimanche. Lepesqueux et Monnet pointaient à la 4^e place lundi à 22 h. Mais l'élan a été brisé. Comme l'était la voix de Marc hier matin lors de la vacation. « On ne va pas très bien... Les problèmes techniques se sont enchaînés à bord. On aurait pu aller au bout, mais sans pouvoir rivaliser avec les autres, j'ai connu ça il y a trois ans lors de la Route du Rhum, je ne veux pas le revivre. La solution s'imposait à nous. On peut faire sans aérien NKE, l'élément qui nous donne des infos sur le vent, mais ça veut dire sans ambition. »

Le choix du retrait, assumé, est donc sportif plus que technique. Encore que... « Si on continue, les problèmes peuvent s'enchaîner, pense le skipper. Il est donc plus raisonnable de rentrer. C'est la 1^{re} fois que



Marc Lepesqueux (à gauche) et Jean-Charles Monnet, contraints à l'abandon.

J'abandonne une course, il faut bien une 1^{re}, mais je m'en serais bien passé... Je vais retrouver ma fille plus vite que prévu. Mais en attendant, on va se raconter des c... avec Jean-Jean (Jean-Charles Monnet, le co-skipper). »

Monnet, justement, accusait lui aussi le coup. Mais se projetait déjà dans l'avenir. « Il y aura d'autres courses en double dans cette classe. On repartira donc ensemble, et on fera encore mieux. C'est la raison qui a primé. On pouvait continuer, mais pas dans de bonnes conditions pour rivaliser. Car à un moment donné, ça reste quand même une course... »

Raphaël BONAMY.

Cyclisme

Le peloton régional agité de soubresauts

Mutations. À dix jours de la fin de la période réglementaire, les cinq clubs normands de Division nationale ne résistent pas au vent du changement. Tour d'horizon d'un peloton appelé à perdre pas mal de ses forces vives.

Reportage

VC Rouen. 13^e du classement final de la Coupe de France des clubs, le vieux club normand repartira la saison prochaine en DN1 avec un visage transformé. Il s'est doté d'un nouveau leader en recrutant Tony Cavet, arrivé d'Évreux. « Pour Tony, les choses étaient claires, affirme Jean-Philippe Yon, le directeur sportif rouennais. Soit il venait chez nous, soit il arrêtait sa carrière. »

À Rouen, le vice-champion de Normandie 2009 conduira un effectif de 12 coureurs de 1^{re} catégorie. Yon attend beaucoup du Caennais Florian Taillefer pour sa 2^e saison. Au rayon arrivées, à signaler celles de Thilloy (CC Nogent), Huché (Bourgheroude), Ysaad (Team Bonnat 91) et du jeune espoir David Gautard, arrivé

de l'ES Livarot. « On cherche encore une pointure », indique Yon.

USSA Pavilly-Barentin. Laurent Genty anticipe « une année de transition », mais toujours en DN1. Le réalisme s'impose au directeur sportif d'une équipe qui a perdu Malle (Team Vêrandas Rideau), Frémin (Nantes U) et son Japonais Itami, néo-pro chez Bridgestone Anchor. En contrepartie, l'USSAPB a fait venir Maurelet (Beauvais), Carré (Bourgheroude) et Louvel-His (La Feuillie).

« Nos ambitions seront plus limitées », admet Genty, qui comptera toutefois sur son trio majeur Cumont, Lalouette et Olejnik. Quant au Caennais Ronan Guinaudeau, son horizon est très flou. Il envisage même d'arrêter la compétition, purement et simplement.

Le Flérien Julien Roussel en contact avec le VC Rouen

Face aux difficultés financières rencontrées par Flers cyclisme, Julien Roussel, le chef de file du cyclo-cross normand, songe à poursuivre sa carrière sous d'autres cieux, après 21 années passées à Flers.

En fin d'année, le club pourrait accuser un déficit de 9 000 €. Roussel est courtisé par le VC Rouen. « J'ai

effectivement des contacts avancés avec ce club qui cherche à pallier l'arrêt de Ludovic Merlier », dit-il.

Benjamin Edelin champion de France de l'Américaine cadets 2009 avec Lesellier quitte le VC Saint-Lô Pont-Hébert pour rejoindre l'US Créteil.

Fabien Taillefer à la relance dans la Sarthe

Un pas en avant, deux en arrière. Il y a un an, Fabien Taillefer franchissait le rubicon à Roubaix-Lille Métropole, permettant au passage au Calvados de retrouver un représentant dans le peloton professionnel, ce qui ne lui était plus arrivé depuis la retraite de Charles Guilbert.

En 2010, le département reviendra donc aux abonnés absents. Taillefer est repassé chez les amateurs, après le refus de Cyrille Guimard, le manager sportif de Lille-Roubaix, de renouveler son bail. « Fabien a un potentiel bien réel, mais il n'a pas compris que c'était un vrai métier », justifie-il.

« Peut-être un peu jeune... »

A 20 ans, l'Hérouvillais devra en tirer les enseignements. Il lui faudra déjà amortir son retour à la case départ. Dans cette optique, il a choisi d'intégrer le Team Wilo Agem 72, où il retrouvera le Bayeusain Guillaume Malle, qui fut son partenaire voici



Fabien Taillefer réintègre les rangs amateurs dans la Sarthe.

deux ans à l'USSA Pavilly-Barentin. Entre les deux poles de DN1 de la

VC Évreux. L'après-Cavet devra être géré. D'autant qu'Édouard Louvest, le champion de Normandie 2009, s'est exilé à Super Sport 35. Quant au Polonais Gućwa, blessé, il s'est engagé à Albi. Pour compenser, le VCE a enrôlé le Douvrais Nicolas Suzanne (Sablé-sur-Sarthe), Bacon (VC Rouen) et Goupil (UC Mayenne). « On repartira en DN2 avec une base de jeunes », glisse Luc Borgogno, le président ébroïcien.

AC Octeville. Cette fois, c'est juré, craché ! Benoît Legrix a mis un terme à sa carrière. À 40 ans, le Caennais, encore 1^{er} catégorie, l'a bien mérité. Pour reprendre son bâton de capitaine de route, l'ACO compte sur Vincent Cantero, qui reprend du service après une parenthèse. Alexandre Mesnil (Évreux) revient aussi au pays et y retrouvera son frère Julien.

Reste que le club manchot n'est pas au bout de ses peines, avant de redémarrer en DN2. « On cherche encore des coureurs, avoue Fred Lecrosnier, le directeur sportif. Pour l'instant, notre effectif est encore un peu court... »

VC Avranches. Pour sa 2^e saison en DN2, le club du Sud-Manche s'est renforcé. Certes, il a vu partir son espoir Maxime Renault à Super Sport



Le Calvadosien Nicolas Suzanne, après un an à Sablé, revient en Normandie. Mais à Evreux.

35, mais en contrepartie, du club breton, il a récupéré Alexandre Binet et Cyrille Noël. Ce dernier a le profil pour encadrer la jeunesse montante.

Jean-Pascal ARIGASCI.

Chrono des Nations aux Herbiers. En 2010, il lui faudra refaire ses gammes. Mickaël Leveau ne veut pas brusquer l'ex-vainqueur de la Classique des Alpes et de Paris-Roubaix juniors. « Fabien a un caractère bien trempé, ça ne me déplaît pas. Ce que je veux, c'est qu'il progresse et adhère à l'esprit d'équipe ».

L'écurie sarthoise, basée à La Ferté-Bernard, ne manque pas d'ambition, avec en particulier dans ses rangs Samuel Plouhinec, le champion de France amateurs, mais aussi Franck Charrier, Nicolas Edet et donc Guillaume Malle. « Guillaume est un coureur complet, capable d'accompagner Samuel dans les bosses », retient Leveau. A Taillefer de se fondre dans le moule de cette écurie qui projette de grimper en Continentale en 2011. Les occasions ne passeront pas indéfiniment.

Le Raid bleu Normandie reporté à 2011

Page Région

J.-P. A.